Le Messager de Bon-Secours

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon— M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

Site Web : *www.freewebs.com/bonsecours/*

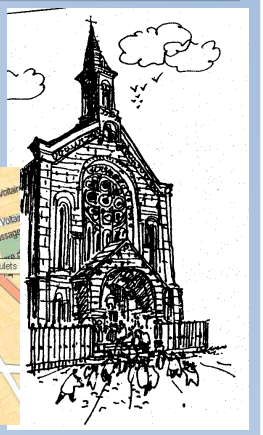
CCP : APEEL de Bon Secours 52 53 60 Z Paris

Octobre– Novembre 2013— 72ème série, N° 101

Paroisse luthérienne de Bon Secours

Eglise Protestante Unie de France





Est-il chrétien de dire « il n'y a pas de hasard » ? par le Pasteur Daniel Bouyssou

Pour ce premier éditorial 2013-2014 du Messager de Bon Secours, j'ai choisi un thème auquel les pasteurs – entre autres – sont très régulièrement confrontés : celui de l'articulation du hasard et de la providence de Dieu.

Pour ne pas être trop abstrait, je me bornerai à évoquer ce problème au travers de ce qui, bien souvent, se passe, se dit, se vit, au cours des accompagnements pastoraux.

De quoi s'agit-il ?

« Les desseins de Dieu sont impénétrables »

Si par exemple un chauffeur ivre écrase sa voiture sur un poteau en béton alors qu'il roulait à 250 km/h et qu'il en meure, l'accident ne va pas, a priori, nous paraître absurde et dénué de tout « sens ». On peut, bien sûr, avoir de la compassion pour ce chauffeur, peut-être en grande détresse, ou pour sa famille. Mais ici l'accumulation des prises de risques majeurs nous fait trouver une sorte de logique entre le comportement du chauffeur et son triste épilogue.

Mais parallèlement, nous avons tous fait directement ou indirectement l'expérience de tragédies qui semblent n'avoir aucun « sens ».

Se trouver sur le chemin d'un déséquilibré qui tire sur tout ce qui bouge, être tué par une tuile tombée du 6e étage, avoir un accident gravissime avec une voiture qui empruntait l'autoroute à contresens… sont autant d'exemples qu'on pourrait résumer par l'expression « être au mauvais moment au mauvais endroit ».

Or, pour certains chrétiens, ce simple constat pose problème car il semble postuler que ces drames échappent en quelque sorte à la toute-puissance de Dieu. Pour eux, une certaine logique de foi voudrait que « la main de Dieu » soit d'une certaine façon « présente » derrière tous les événements de la vie, de notre vie, les plus simples, les plus heureux comme les plus tragiques. D'où cette floraison d'expressions toutes faites que nous avons tous entendues – ou peut-être même prononcées – un jour ou l'autre : « les desseins de Dieu sont impénétrables » ; « ce n'était pas son heure » ; « c'était écrit », etc., sans oublier le fameux « humour de Dieu » pour désigner les situations surprenantes, inattendues et en général heureuses mais qui semblent défier notre logique.

Avons-nous un destin ?

Dans l'antiquité grecque, le ressort de la tragédie était le « destin ». Les dieux fixaient à chaque humain un « destin » auquel nul ne pouvait échapper. Ainsi par exemple était-il écrit qu'Œdipe tue son père et épouse sa mère. Tous les efforts déployés par les humains pour échapper à leur destin sont donc inutiles, quoi qu'on fasse le destin se réalisera.

Or, dans notre tradition judéo-chrétienne, Dieu n'est pas celui qui nous fixe un destin ou qui crée un monde comparable à un beau mécanisme bien huilé. Il est celui qui, au contraire, respecte notre liberté.

Il nous faut donc accepter de vivre dans cet environnement qui est le nôtre, où tout n'est pas réglé comme une horloge, où peut surgir à chaque instant l'inattendu ou l'imprévisible, qu'il soit heureux, merveilleux, malheureux ou tragique.

Un monde où tout serait écrit serait un monde où notre liberté ne serait qu'un leurre ou une illusion.

La foi au cœur du rendez-vous

Or, l'idée d'un monde où peut surgir l'imprévisible, où peuvent survenir des événements qui ne sont pas à proprement parler « voulus » par Dieu peut constituer pour certains chrétiens un facteur d'angoisse profondément anxiogène.

….

…

Coordonnées

Le pasteur Daniel Bouyssou reçoit sur rendez-vous. Téléphone domicile : 01 43 63 87 12

Paroisse : 01 44 93 55 16

email : pasteurbouyssou@free.fr

Pdt du Conseil Presbytéral : Didier Amrhein
Téléphone : 01 43 57 71 97

Trésorier : Claude Hauville
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

Secrétaire : Pascale Hertzog (email: phertzog@voila.fr)

Dons à adresser à l'ACEPU—Bon Secours

Alors, la tentation est forte de se dire que, malgré tout, Dieu est derrière tout cela, même si cela oblige à tordre la réalité en essayant artificiellement de mettre du « bon » là où l'on ne voit que tristesse et souffrance, même si cela conduit à dire justement que « les desseins de Dieu sont impénétrables ».

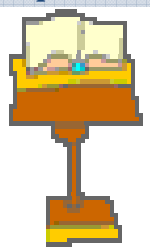
Il me semble qu'il existe une autre voie. Dans l'évangile de Luc (Lc 13. 4-5), il est question de la tour de Siloé qui s'est écroulée en faisant 18 morts « Pensez-vous qu'ils étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? » demande Jésus.

La réaction de Jésus face à ce fait divers tragique met en lumière deux choses. En premier lieu, Jésus refuse de lier le mal à la culpabilité. Ce n'est pas parce que nous serions pécheurs que Dieu nous enverrait des malheurs. En second lieu, Jésus reconnaît que notre monde est dangereux, qu'il peut être tragique, et que, face à l'énigme du mal, la seule solution qui nous reste c'est la conversion.

Il y a des questions fondamentales telles que la permission du mal auxquelles la Bible ne répond pas toujours comme nous le souhaiterions. Car si on est bien persuadé que Dieu n'est pas l'auteur du mal, force est de constater qu'il l'autorise, tout comme au début du livre de Job il autorise Satan à s'attaquer à Job. De même, il existe de nombreux « pourquoi » qui restent pour nous sans vraie réponse. Il suffit de relire la fin du Livre de Job pour justement constater que Dieu ne répond pas vraiment aux questionnements de celui qui a été si cruellement frappé, ce qui n'empêche pas ce dernier de se convertir.

Dans cette perspective, le théologien Michel Bouttier écrit : « l'agonie d'un bébé, la mort de l'innocent, sont là qui grippent définitivement le système ! […] Il n'y a pas de réponse ».
La seule réponse qui vaille, c'est le Christ qui nous la donne. Il nous rejoint dans notre humanité, heureuse ou souffrante, et nous assure de la présence aimante de Dieu à nos côtés, même au cœur de nos abîmes. Face au mal inexplicable, la réponse du chrétien tient à cette confiance parfaitement résumée par Alain Arnoux : « Si cet homme (le Christ) est vraiment fils de Dieu, il a souffert et il est mort pour nous rejoindre au fond de nos ténèbres, nous prendre par la main pour nous tirer vers la vie ».

Lectures bibliques



13/10	2 Rois 5/14-17	2 Timothée 2/8-13	Luc 17/11-19
20/10	Exode 17/8-13	2 Timothée 3/14-4/2	Luc 18/1-8
27/10	Fête de la Réformation		
	Deutéronome 10/12-22	2 Timothée 4/6-18	Luc 18/9-14
3/11	Mémoire des défunts		
	Esaïe 45/22-34	2 Thessaloniciens 1/11-2/2	Luc 19/1-10
10/11	Culte du Souvenir des Anciens Combattants		
	Daniel 3/1-30	2 Thessaloniciens 2/16-3/5	Luc 20/27-38
17 /11	Malachie 3/19-20	2 Thessaloniciens 3/7-12	Luc 21/5-19
24/11	**2** Samuel 5/1-3	Colossiens 1/12-20	Luc 23/35-43

À-Dieu Eric



Eric Doubliez en novembre 1997

Eric Doubliez nous a quittés. Le 27 août dernier, c'est lui qui a choisi de mettre un terme à son existence terrestre. Il avait 58 ans.

En quelques années, Eric était devenu une véritable « figure » de notre paroisse. Il assistait avec assiduité à nos différentes activités. Profondément apprécié par tous, Eric était un homme engagé socialement, politiquement, humainement.

Depuis sa prime adolescence, Eric souffrait de problèmes psychologiques lourds qui étaient pour lui sources de grandes souffrances et de profonde angoisse. Malgré ce mal, il savait se montrer un être charmant, intelligent, courtois, cultivé, sensible.

Un culte « in memoriam » s'est déroulé à Bon Secours le samedi 8 septembre en présence de sa famille et de très nombreux amis d'Eric, membres des diverses associations auxquelles il appartenait et dans lesquelles il militait. Monsieur le Maire du 11e arrondissement, Patrick Bloche, avait également tenu à être présent.

En tant que chrétiens, nous sommes sûrs qu'Eric a enfin trouvé un vrai repos, une vraie paix, une vraie sérénité dans le tête à tête qu'il connaît désormais avec le Père. À sa famille, et notamment à Monique, sa mère, à tous ceux qui l'ont connu et aimé, nous adressons ce message d'espérance.

La fille prodigue à Bon Secours

Parmi les diverses manifestations organisées dans le cadre de « Protestants en Fête » (27 au 29 septembre), une comédie musicale a été présentée par les jeunes de la Mission Jeunesse (MIJI), le dimanche 29 à 16 heures, dans notre paroisse. Son titre : « La fille prodigue ». tout un programme !

Sous la houlette du Pasteur Rafi Rakotovao, une joyeuse troupe d'une trentaine de jeunes « ados » a répété tous les 15 jours pendant plusieurs mois, une création musicale sur le thème de la célèbre parabole dite du « fils prodigue ». Le projet a vu le jour en 2011. La 1e représentation a eu lieu dans la paroisse de la Résurrection en juin 2012. La « performance » proposée à Bon Secours était la 6e représentation du groupe.

Le spectacle est en fait d'une transposition de l'évangile. L'enfant prodigue est ici une jeune femme qui, déçue de sa vie quotidienne, va quitter le foyer familial pour « tenter sa chance ». Les principaux « ressorts » de la parabole ont été conservés (les échecs de la fille prodigue, les regrets, le retour au foyer, l'accueil chaleureux du père, la colère du frère aîné…), mais chacun de ces épisodes a été complètement retravaillé et mis en musique sur des rythmes qui « décoiffent ». Le livret est une création commune à laquelle ont participé de nombreux jeunes et la musique fait alterner des chants d'inspiration religieuse et des « standards » tels que « Hit the road Jack » de Ray Charles, « Satisfaction » des Rolling Stones, etc.

Une très belle réussite saluée et chaleureusement applaudie par un public conquis de près de 150 personnes.

Une contribution concrète à la réussite de « Protestants en Fête ».

Un grand merci à toute la troupe et à son animateur, Rafi.

« La mort n'est rien »… Vraiment ?

Un texte, qu'on a souvent à tort attribué à Saint Augustin mais qui, en fait, a été écrit par C.-H. Scott Holland (1847-1918), est très souvent lu au cours des cérémonies funèbres. Il commence par cette phrase : « La mort n'est rien ». Ces dernières années, beaucoup de pasteurs se sont interrogés sur la pertinence théologique de ce texte. Notre collègue Caroline Bretones a proposé sur le même thème une autre prière dans une optique pastorale différente. Nous vous proposons ci-dessous une lecture comparative de ces deux textes.

Si vous souhaitez nous transmettre vos réactions et/ou votre avis, vous pouvez le faire en nous adressant un mail (pasteurbouyssou@free.fr).

La mort n'est rien. Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté. Je suis moi, vous êtes vous, ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.

Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné. Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.

N'employez pas un ton différent. Ne prenez pas un ton solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble. Priez, souriez, pensez à moi, priez pour moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été, sans emphase d'aucune sorte, sans trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.

Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de vos pensées parce que je suis hors de votre vue.

Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.

C-H. Scott Holland

La mort est là. Toi tu n'es plus là, et tu ne seras plus jamais là.

Tu es encore dans nos pensées, dans notre souvenir. Ce que tu étais pour nous reste là, dans notre mémoire.

Mais tu n'es plus là, c'est un fait. Cette réalité a voilé le passé. Même le nom que nous te donnions n'est plus tout à fait le même lorsque nous le prononçons.

Un voile de tristesse enveloppe nos paroles, nos intonations. Et nos rires ne sont plus tout à fait aussi joyeux lorsqu'ils font écho à ceux que nous partagions.

Nous continuons à prier, à sourire. Nous pensons à toi qui est mort, et prions pour ceux qui vivent, uniquement parce que Dieu nous appelle à la vie.

La vie est toujours possible, mais il nous faut accepter la mort. Il faut couper le fil.

Ton visage a disparu de notre vue. Mais notre espérance demeure. Tu es ailleurs, là où Dieu seul peut te voir.

C'est ailleurs qu'un jour nous te retrouverons, lorsque Dieu aura fait toutes choses nouvelles.

C. Bretones

Onze jeunes pour la reprise du « caté »

Cette année, le samedi 21 septembre, la reprise de l'école biblique et du catéchisme a réuni 11 enfants de 6 à 14 ans qui se répartissent sur plusieurs « niveaux », du « pré-caté » à la 2e année.

Après concertation avec les parents, nous conservons, pour des raisons pratiques, le même type d'organisation que les années passées. Dans un premier temps, les enfants visionnent un petit film sur un épisode biblique. Dans un second temps, les plus jeunes se voient proposer des activités plus ludiques en lien avec le film alors que les plus grands discutent de la projection avec le Pasteur et les parents présents.

La séance s'achève sur… une dégustation de jus de fruits et de petits gâteaux.

Un grand merci aux parents qui participent activement à cette activité tout à fait essentielle pour la transmission de la foi à nos enfants.

Prochaine séance le 19 octobre à 10h15.

Calendrier des activités

Culte tous les dimanches à 10h15, Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Le Pasteur Bouyssou sera absent du lundi 11 novembre au samedi 23 novembre.

Activités paroissiales

⇒ **École biblique et pré-caté** : 19 octobre

⇒ **Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h les mardis** 15 octobre, 26 novembre et 17 décembre.

⇒ **Parole et partage :** 19 h à la paroisse – mercredi 23 octobre : « la laïcité ».

⇒ **Les conférences de Bon Secours (par Edmond Mazet) :** date à venir

N.B. : nous vous rappelons que la pause-déjeuner biblique, Parole et partage et les conférences sont suivis d'un repas frugal pour lequel chacun apporte quelque chose à partager ou donne une contribution (5 euros). Pour vous inscrire et aider à l'organisation de ce repas, merci de contacter Brigitte (brigbouys@dbmail.com ou 01 43 63 87 12)

Les groupes de travail paroissiaux

Les activités ont repris pour nos groupes de réflexion :

⇒ **La pause-déjeuner biblique**, à la paroisse des Billettes (voir calendrier) réunit toujours un groupe de 15 à 20 personnes. Cette année, nous allons tout d'abord étudier les écrits de Sagesse (jusqu'en février). Un autre thème occupera les séances de mars à juin. L'étude biblique est, comme à l'accoutumé, suivi d'un repas partagé.

⇒ **Parole et Partage** : 1e séance le 23 octobre à 19 h sur le thème (très actuel) de la laïcité. Merci de vous signaler si vous pensez participer à cette rencontre, suivie d'un dîner partagé.

⇒ **Les conférences de Bon Secours** : la 1er conférence a eu lieu 25 septembre. « Qu'est-ce que l'univers » est le sujet dont nous a parlé Edmond Mazet. Une vingtaine d'auditeurs attentifs ont partagé la réflexion d'Edmond. L'assemblée, très œcuménique réunit des paroissiens de Bon Secours et d'autres paroisses protestantes ainsi que des amis catholiques des paroisses de l'arrondissement et au-delà. Nous avons ensuite partagé un repas pour lequel chacun avait apporté sa participation. La suite de cette conférence aura lieu entre la fin novembre et le début décembre. Nous vous en communiquerons la date dès qu'elle sera fixée.

Si le texte de cette conférence vous intéresse mais que vous n'avez pas pu y assister, vous pouvez envoyer un mail à brigbouys@dbmail.com

Protestants en fête … par Téa, 9 ans

Le dimanche 29 septembre, je suis allée à Bercy, pas pour un concert mais pour un culte. Je pensais que c'était une blague de ma mère. Mais non, et j'ai été étonnée par le lieu et le monde.

Nous avons commencé comme dans les concerts par plusieurs olas. Bercy était plein et la TV a retransmis une partie du culte, présidé par Claude Daude.

J'ai bien aimé les chants, nombreux et très gais, la chorale, les interventions des enfants et l'agitation de nos foulards verts.

